

Témoigner c'est transformer le passé à la lueur du présent, en pensant à un devenir

Régine SCELLES¹

Résumé :

Dans cet article, à partir des cas de traumatisme dû à la naissance d'un enfant handicapé, il sera question de réfléchir aux fonctions du témoignage, de la mise en récit, de la narration dans le processus de gestion du traumatisme. Ceci à partir d'une clinique de travail avec des groupes de paroles de frères et sœurs confrontés au handicap et de travail avec les associations de parents d'enfants handicapés.

Parler aide à transformer ensemble et il s'inscrit dans plusieurs temporalités :

- Celui qui parle et celui qui écoute et ce qui se passe entre eux
- Le temps passé évoqué.
- Le temps présent de l'évocation.
- Le temps à venir du cheminement que fera le récit de l'expérience pour celui qui le propose à la réflexion et pour ceux qui l'écoute ou le lisent ;

Celui qui parle peut aussi obéir à plusieurs impératifs

- Attester de la réalité de ce qui a été vécu
- Se sentir gratifier de retenir l'attention, l'intérêt de l'autre et de le nourrir ainsi
- Transformer la réalité en autre chose grâce au récit et à ses effets sur l'autre

Celui qui témoigne demande à être cru, dès lors, il devient possible que cette expérience ne s'inscrive pas dans une douloureuse répétition mais ouvre sur une transformation. Celui qui écoute avec empathie devient « un pousse à dire ». Ce faisant, chacun devient membre d'un collectif, rompant ainsi l'isolement et donnant sens à une expérience individuelle. Ainsi, de façon complexe et différente, chacun devient témoin d'un groupe et/ou porte-parole d'un groupe....

L'humain a besoin de l'autre pour attester de ce qu'il est, pour donner sens à ce qu'il sent. Nous suivons volontiers Ricœur lorsqu'il défend l'idée que l'identité de l'être humain est une « identité narrative » car l'être humain ne doit son humanité qu'à son aptitude au récit.

Le plaisir de « penser/parler ensemble », sans jugement, ouvre sur un projet éthique qui accepte les contradictions, les imperfections pour mieux les transformer, les mettre en représentation et à l'épreuve de l'écoute de soi et de l'autre.

Mots clés : témoignage, mémoire, liens, cohérence narrative.

¹ Professeur en Psychopathologie, University de Paris Ouest Nanterre La Défense/ scelles@free.fr

Witness is to transform the past into the light of the present, thinking about becoming

Abstract:

In this article, starting from the caused trauma by the birth of a handicapped child, the question will be about thinking with regards to the function of witnessing, telling the story, narration of the process of dealing with trauma. This will be done from a clinical work with speaking group composed of brothers and sisters facing handicap and work with parents 'associations of handicapped children.

The one who speaks can also obey several imperatives:

- Testify from the reality of what has been lived
- To feel gratified to retain attention, interest of another and by the same token to nourish him/her
- To transform the reality in another thing through narration and its effect on the other.

The one who testifies asks to be believed, from then on, it becomes possible that this experience does not fit in a painful experience but opens on a transformation.

The one who listens with empathy, becomes "a push to say". In doing so, everyone becomes a member of a collective, breaking the isolation and giving meaning to an individual experience. Thus, in a complex manner, each one becomes a witness of a group and/or a spokesman of a group.

Human being needs the other to testify what he is, to give a sense to what he feels. We will voluntarily follow Ricœur when he defends the idea that the identity of the human being is a "narrative identity" because the human being owes his humanity only to his narrative ability.

The pleasure of "thinking / speaking together", without judgment, opens on an ethical project that accepts the contradictions, the imperfections to better transform them, to put them in representation and to the test of the listening of oneself and the other.

Key words: Witnessing, memory, link, coherence, narrative.

الشهادة، هي تحويل الماضي إلى وهج الحاضر، والتفكير في المستقبل

ملخص :

سوف نحاول من خلال هذه المداخلة التفكير في وظائف الشهادة، سرد ورواية قصة الحياة في سيرورة تسيير الصدمة، انطلاقا من صدمة ميلاد طفل معاق. وهذا من خلال عيادة عمل مع مجموعات حوار تتكون من إخوة وأخوات يواجهون الإعاقة وأيضا العمل مع جمعيات الأطفال المعاقين.

يساعد الحديث على التحول المشترك، وهو مسجل في عدة فترات:

- المتحدث والمستمع وما يحدث بينهما.
- الماضي المستحضر.
- وقت الاستحضار الحالي.
- الوقت القادم للمسار الذي سيسلكه سرد التجربة عند ذلك الذي يقترحها للتفكير وأولئك الذين يسمعونها أو يقرؤونها.

قد يخضع الشخص الذي يتكلم إلى عدة متطلبات:

- الشهادة على حقيقة ما تمّ معاشته.
 - الشعور بالامتنان لجذب انتباه واهتمام الآخر وتغذيته أيضا.
 - تحويل الواقع إلى شيء آخر بفضل سرد التجربة وآثارها على الآخر.
- يطالب الشاهد بأن يصدّقه الآخرون، ومن ثمّة يصبح ممكنا ألاّ تسجّل هذه التجربة كتنكرار مؤلم بل تفتتح على التحول. ويصبح الشخص الذي يصغي بتعاطف "دافعا للروح أكثر". وبذلك يصبح كل واحد عضوا في جماعة، يكسر العزلة و يعطي معنى لخبرة شخصية. وهكذا يصبح كل واحد شاهدا بطريقة معقّدة ومختلفة على مجموعة و/أو متحدّث باسم الجماعة...

يحتاج الإنسان إلى الآخر ليشهد على ما هو عليه، وليعطي معنى لما يحس به. نتابع ريكور طوعا عندما يدافع عن فكرة أنّ هوية الإنسان هي "هوية سردية"، لأنّ الإنسان لا يدين بإنسانيته إلاّ لقدرته السردية. ومع ذلك، إذا عارضت الشهادة صمت الذاكرة والنسيان يمكن أن تعمل كتذكر صدمي عندما يُفجع المستمع تماما مثل ما حدث للسارد. قد تكون الشهادة في هذا السياق، محاولة لإعادة الاتصال مع ذاتنا ومع الآخر، ونحن نطالب بتقبّلنا على ما نحن عليه.

ينطوي الإدلاء بالشهادة على خطر الشعور بالذنب لنقض عهود ما لم يُقال من الناحية المهنية، والمساهمة في مهاجمة النرجسية، كما يمكن أيضا المخاطرة بأن لا نفهم، أو أسوء من ذلك، أن لا نجد الكلمات للتعبير عن المعاش المعقّد.

إن الحديث عن الماضي هو أن نخرج بعض الأشياء من العتمة إلى النور، من اللامعنى إلى المعنى، من أجل الذات والآخر. ويتضمن ذلك وضع كلمات على الانفعالات فيما يشبه قصة منسجمة. سنتنظم الذكريات العائدة في الذاكرة ويصبح "وكانها حدثت البارحة"، "حقا حدثت البارحة"، "كان هذا موجودا وذاك يمكن غدا أن يحول شيئا ما".

تفتح متعة "التفكير/الحديث معا" بدون أحكام مشروعا أخلاقيا يقبل التناقضات والنقائص من أجل تحويلها بشكل أفضل، تمثيلها في تصورات واختبارها بالاستماع للذات والآخر.

الكلمات المفتاحية: الشهادة، الذاكرة، الروابط، التماسك السردية.

Témoigner c'est transformer le passé à la lueur du présent, en pensant à un devenir **PSY**chologie N°25

1- Parler et témoigner :

Le témoignage écrit ou oral doit être considéré comme tout récit d'une expérience comme ayant plusieurs acteurs et plusieurs temporalités

- Celui qui parle et celui qui écoute et ce qui se passe entre eux
- Le temps passé évoqué
- Le temps présent de l'évocation
- Le temps à venir du cheminement que fera le récit de l'expérience pour celui qui le propose à la réflexion et pour ceux qui l'écoute ou le lisent ;

Celui qui parle peut obéir à plusieurs impératifs

- Attester de la réalité de ce qui a été vécu
- Se sentir gratifier de retenir l'attention, l'intérêt de l'autre et de le nourrir ainsi
- Transformer la réalité en autre chose grâce au récit et à ses effets sur l'autre

Chacun des lecteurs, auditeurs, en fonction de la singularité de son histoire, à son rythme, se laisse aller à penser, au passé de ce qu'il a vécu avant « comme cela » ou « différent de cela », au présent, alors qu'il lit et à l'avenir.

Le récit d'un chagrin, d'une souffrance les rend plus supportables. Ceci d'autant que le lecteur fait preuve d'empathie et qu'il est animé d'un désir de comprendre et de découvrir. Celui qui témoigne demande à être cru, il montre que les souffrances vécues ont un sens pour lui, pour ses proches mais également pour ceux qui sont confrontés à des difficultés semblables aux siennes. Dès lors, il devient possible que cette expérience ne s'inscrive pas dans une douloureuse répétition mais ouvre sur une transformation.

Dans cette dynamique, celui ou ceux à qui est destiné cet écrit, ce discours deviennent en quelque sorte « des pousses à dire » : « je veux dire à vous, pour que vous sachiez, que vous me reconnaissiez dans la singularité de mon expérience et que vous puissiez transformer votre regard sur moi et ce faisant que je transforme mon regard sur moi-même».

2- Parler sans menacer le lien à l'autre, tout en cherchant à le transformer :

Les phrases, les extraits de témoignages sont des traces qui, lors de la lecture, feront nécessairement l'objet d'une interprétation. L'humain a besoin de l'autre pour attester de ce qu'il est, pour donner sens à ce qu'il sent. Nous suivrons volontiers Ricoeur lorsqu'il défend l'idée que l'identité de l'être humain est une « identité narrative » car l'être humain ne doit son humanité qu'à son aptitude au récit.

Si le témoignage s'oppose au silence de la mémoire, à l'oubli, il peut également opérer comme une remémoration traumatique s'il n'est ni entendu, ni compris. Dès lors, il s'agit de parvenir à

Témoigner c'est transformer le passé à la lueur du présent, en pensant à un **PSY**chologie N°25 devenir

trouver une manière de susciter chez le lecteur, l'auditeur des images, des représentations, des idées qu'il pourra entendre et peut-être comprendre et accepter. Car le pire serait que l'auditeur et le lecteur se sentent sidérés comme a pu l'être celui qui fait le récit.

Souffrir sans que ce sentiment soit connu, reconnu par le groupe auquel on appartient peut conduire à la rupture du lien social. Dans les cas où la honte, la culpabilité empêchent la parole d'émerger, le témoignage cherche à renouer du lien là où la douloureuse solitude s'était installée, c'est pourquoi témoigner est toujours un travail de culture.

Dans ce contexte, le témoignage peut faire figure de tentative pour renouer le lien avec soi, avec l'autre en sollicitant la possibilité d'être accepté pour ce qu'on est. Il s'agit d'une sorte de main tendue cherchant du secours pour que l'ombre reprenne sa place et que le sujet puisse faire valoir la singularité de son expérience en pleine lumière.

3- Témoigner pour dire mais également pour créer et transformer :

Témoigner fait courir le risque de se sentir coupables de rompre avec des pactes de non-dit, de contribuer à attaquer le narcissisme, de ne pas être compris, ou pire, de ne pas parvenir à trouver les mots pour rendre compte de la complexité de ce qui a été vécu.

Une éducatrice explique : « je sais ce que j'écris, je sais pourquoi je le fais, je peux décider de ce que je dis, je tais, je masque, je transforme mais je n'ai aucun pouvoir sur ce que le lecteur fera de cela ». De fait, témoigner c'est transformer ce qui a été vécu en un récit compréhensible par un autre ; ce récit continuera à exister en lui, en dehors de la présence de celui qui a témoigné.

Il arrive que dans l'après coup ce qui a été écrit paraisse étrangement étrange à celui qui l'a écrit car depuis son cheminement a transformé l'histoire qu'il avait vécu.

Une mère dit : « quand je lis ce que j'ai écrit, ce n'est plus mon histoire à moi, c'est ce que je peux en dire pour tenir compte du fait qu'il sera publié, c'est ce que je veux dire mais en fait, il ne s'agit alors plus vraiment de moi. C'est pour la collectivité, alors on peut changer des choses pour que ce soit plus convaincant, ce n'est pas mentir car cela sert ce que je veux dire ».

Comment dire mieux la complexité de cette démarche où l'intime devient publique, où l'individuel pense se mettre, veut se mettre au service du collectif.

4- Témoigner c'est transformer le passé à la lueur du présent, en pensant à un devenir :

L'histoire ne peut être changée, mais on peut en transformer le sens, Ricoeur parle de « refondation » pour signifier cette possibilité de faire subir au passé des transformations.

Témoigner c'est transformer le passé à la lueur du présent, en pensant à un **PSY**chologie N°25 devenir

Ecrire, c'est expérimenter les modifications intimes que produit le travail de la formulation de la pensée. Parler du passé c'est faire passer certaines choses de l'ombre à la lumière, du non-sens au sens pour soi et pour l'autre. Cela suppose de mettre en mots ses émotions, en recherchant une sorte de cohérence narrative. La résurgence des souvenirs va alors s'organiser en mémoire, le « c'est comme si c'était hier » devient alors « c'était hier, cela a existé et cela va peut être transformer quelque chose pour demain ». Ces traces écrites peuvent être également une manière de récupérer une estime de soi, en produisant un récit valorisé sur la scène sociale.

Il s'agit de ne pas fuir la réalité passée, présente, à venir mais de la penser et de l'inscrire dans un devenir. Ce faisant, les professionnels peuvent se positionner comme sujet acteur de leur existence, donnent sens à des événements passés et se mettent en position de devenir auteur de leur destin.

5- Un cas de handicap :

Une mère d'un enfant polyhandicapé suite à une noyade rêvait régulièrement de la façon l'accident de son fils et la façon dont son mari y avait réagi alors même qu'elle n'y avait pas assisté. De façon troublante, plusieurs fois, elle avait vu des détails non racontés par son mari.

Elle a eu longtemps après l'accident envie de bercer son enfant, de le câliner en retrouvant les sensations qu'elle avait lorsqu'elle était enceinte. Elle sentait comme une nécessité de le porter à nouveau comme pour le faire renaitre.

Elle ne disait rien de tout cela car elle avait peur d'être prise pour une folle, pire, elle finissait par se croire elle-même folle. Ceci jusqu'à ce qu'un jour, elle lise le témoignage d'une mère qui avait vécu les mêmes choses qu'elle. Elle s'est alors dit que si cette mère l'écrivait, était publiée, c'est que ce qu'elle vivait ne témoignait pas d'un état de folie, d'un non-sens, mais bien d'une expérience humaine dans laquelle il y avait quelque chose à comprendre, à connaître. Ce savoir, cette communication sur cette expérience singulière pouvant apporter à la fois aux parents confrontés à cette situation, mais plus généralement à toutes personnes qui voudraient comprendre quelques choses aux humains.

Lisant ce que cette mère avait écrit, cette femme se rassurait sur son image, sur l'expérience vécue et sur sa valeur.

Les parents parfois ne voient pas que leurs enfants « savent » parce que leurs enfants, pour les protéger, leur cachent leurs émotions, ils ne voient pas parce qu'ils ont tellement le désir que leurs enfants aillent bien, qu'ils ignorent les signes qui leur sont tendus par leurs enfants, parfois, ils font semblant de ne pas voir pour ne pas être confrontés à leur douloureuse impuissance à les aider.

Témoigner c'est transformer le passé à la lueur du présent, en pensant à un devenir **PSY**chologie N°25

Ainsi, chacun sait combien les mots échouent à rendre compte de la complexité des émotions, de la réalité, des conflits intrapsychiques et intersubjectifs.

6- Et après en guise de conclusion :

Ecrire, parler, c'est expérimenter les modifications intimes que produit le travail de la formulation de la pensée. Ainsi, le témoignage pourrait être une sorte de compromis entre expression singulière et expression collective pour lier, relier le passé et le présent, soi et l'autre, cet écrit conduit les auteurs à expérimenter que le fait de dire est toujours une approximation, une reconstruction pour soi, pour l'autre qui tient compte du contexte et de l'objectif de la communication.

L'histoire ne peut être changée, mais on peut en transformer le sens, Ricoeur parle de « refondation » pour signifier cette possibilité de faire subir au passé des transformations.

Dans les groupes d'échanges et de réflexions sur les pratiques, bien des témoignages exprimés en équipe permettent de transformer une position d'altérité inquiétante en familiarité. Le plaisir de « penser ensemble », sans jugement, ouvre sur un projet éthique qui accepte les contradictions, les imperfections pour mieux les transformer, les mettre en représentation et à l'épreuve de l'écoute de soi et de l'autre.

Nous nous trouvons là dans un schéma très proche de certains écrits de Levinas.

La libre parole est, par-dessus tout, apaisante et structurante. Si nous sommes tous ontologiquement interdépendants, nous ne devons pas renier notre sensibilité, nos manières d'être qui témoignent de notre propre vulnérabilité.

Bibliographie :

Barrois, C. (1988). *Les névroses traumatiques*. Paris, France : Ed Dunod.

Bertand, M. (1984). Les traumatismes psychiques, pensée, mémoire, trace. In *Les traumatismes dans le psychisme et dans la culture*. Toulouse, France : Erès.

Chiantaretto, F. et al. (2004). *Témoignage et trauma*. Paris, France : Dunod.

Ferenczi S. (1933). *Réflexions sur le traumatisme. Œuvres complètes, t. IV*. Paris, France : Payot.

Golse, B., Missionnier, S. (2005). *Récit, attachement et psychanalyse. Pour une clinique de la narrativité*. Toulouse, France : Erès

Marty, F. (2001). *Figure et traitement du traumatisme*. Paris, France : Dunod.